



# Consommer moins d'antibiotiques : *un devoir civique, et une urgence absolue.*

« Une bactérie résistante à tous les antibiotiques connus, appelée *Klebsiella pneumoniae* se répand comme une trainée de poudre dans les hôpitaux français. Elle est responsable de nombreux décès, en particulier dans les services de réanimation, et chez les malades affaiblis, dans les Etablissements d'Hébergement de Personnes âgées Dépendantes (EHPAD), ainsi que chez les malades immuno-déprimés. Certains cas apparaissent en ville, chez des patients ayant été en contact avec le monde hospitalier, et ayant une immunité normale. Une transmission de cette bactérie aux proches a été décrite. Aucun antibiotique actuel n'est actif sur cette bactérie. Il est envisagé d'utiliser des antibiotiques en développement, dont l'efficacité est encore incertaine, et dont les effets indésirables ne sont pas connus ».

Ce scénario catastrophe n'est pas tellement loin de la réalité, en tous cas dans certains pays, et peut parfaitement survenir dans le nôtre. La résistance aux antibiotiques augmente en effet de façon régulière, en particulier chez des bactéries comme *Escherichia coli*, qui vit dans notre tube digestif, et peut-être responsable d'infections fréquentes, comme les infections urinaires ou digestives. Les mécanismes de résistance sont nombreux, en particulier les bêta lactamases à spectre étendu, et les carbapénémases, qui rendent la bactérie résistante à notre dernière classe d'antibiotiques encore active, les carbapénems. Certains pays ont d'ores et déjà des taux très élevés de résistance aux carbapénems, et à tous les autres antibiotiques, tout spécialement chez *Escherichia coli* et *Klebsiella pneumoniae*, le germe responsable de notre épidémie simulée. La circulation mondiale de ces bactéries se fait aisément, lors des voyages, a fortiori si les personnes ont subi un acte médical dans ces pays (tourisme médical). Au

retour de ces pays, les personnes peuvent être « colonisées » par ces bactéries multi-résistantes, sans aucun symptôme, et développer plus tard une infection. Elles peuvent aisément transmettre ces bactéries à leurs proches. Certaines bactéries peuvent être à la fois très résistantes et très virulentes, et entraîner des infections sévères chez des sujets sains, aux défenses immunitaires normales. C'est ce qui s'est produit avec l'*Escherichia coli* responsable de fièvre hémorragique, lors de l'épidémie européenne développée il y a quelques mois, initialement en Allemagne, avec des formes très graves, dont certaines mortelles.

La résistance aux antibiotiques est principalement liée à une consommation excessive de ces médicaments, et à une diffusion par transmission croisée, favorisée par des mesures d'hygiène insuffisantes, à l'hôpital comme en ville. Le niveau d'hygiène moyen reste bien inférieur, en France, à celui de

certains autres pays, en particulier européens. En particulier, le lavage des mains, et l'utilisation des produits hydro-alcooliques sont encore insuffisants.

Les français consomment des quantités très importantes d'antibiotiques, trois fois plus que certains pays européens, et se trouvent en troisième position des consommations, très proches des premiers. Pourtant, les citoyens des pays faiblement consommateurs sont parfaitement bien soignés, et ont une espérance de vie comparable à la nôtre, voire plus élevée. Il s'agit principalement d'habitudes thérapeutiques, fortement ancrées chez les médecins et chez les malades. En particulier,

de nombreuses infections virales, et donc totalement insensibles aux antibiotiques, sont traitées dans notre pays par des antibiotiques de façon inutile et dangereuse. De timides et éphémères progrès avaient été réalisés pendant la campagne « les antibiotiques c'est pas automatique », mais la consommation a tendance à augmenter de nouveau ces dernières années. Il est indispensable de modifier radicalement nos habitudes. Compte tenu du niveau actuel de résistance aux antibiotiques, les gaspiller représente un crime contre l'humanité. Il faut considérer les antibiotiques comme un bien précieux, que tous doivent tenter de protéger. C'est un devoir civique absolu.

**Docteur Jean CARLET**  
Président de l'Alliance contre les BMR  
(Bactéries Multi-Résistantes)